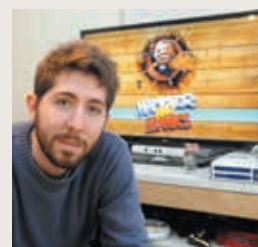




Comment développer

Montpellier Agglomération apporte son soutien aux jeunes de créer son entreprise à court terme, seuls 19% d'entre et d'un jeune entrepreneur.



Antoine Seilles ////

28 ans, co-fondateur de Natural Pad, spécialisé dans les jeux vidéo à but thérapeutique



Catherine Léger-Jarniou ///

maître de conférences à l'Université Paris-Dauphine - auteur de « La création d'entreprise par les jeunes : mythes ou réalités ? »



Sylvie Sammut //

directrice du Pôle Entrepreneuriat Étudiant Languedoc-Roussillon (PEE-LR)

l'entrepreneuriat chez les étudiants ?

créateurs en collaboration avec les acteurs économiques du territoire. Alors qu'un jeune français sur 10 envisage eux concrétisent leur projet⁽¹⁾. Comment les encourager à passer le pas ? Réponses de deux spécialistes

Les étudiants s'intéressent-ils vraiment à l'entrepreneuriat ?

Catherine Léger-Jarniou // Il y a quelques années, les moins diplômés créaient davantage d'entreprises que les jeunes ayant suivi des études supérieures. Aujourd'hui, la tendance s'inverse et les mentalités changent. Les jeunes souhaitent aussi plus se prendre en charge que leurs prédécesseurs et sont donc tentés de créer leur entreprise.

Sylvie Sammut // *Oui, j'ai la sensation que ça devient naturel. Le PEE-LR a été créé en juin dernier, avec pour objectif de développer l'esprit d'entrepreneuriat chez les étudiants. Nous recevons beaucoup de sollicitations et nous organisons de nombreuses conférences sur le sujet devant des amphithéâtres remplis à chaque fois. De plus en plus, des étudiants en médecine ou en sport, par exemple, décident de rentrer dans une logique de création.*

Antoine Seilles // Pour moi, quand j'étais étudiant, c'était le bon moment. Si j'avais attendu, j'aurais eu plus d'attaches et de contraintes, je n'aurais pas pu m'investir autant dans mon entreprise. En 2011, j'étais encore doctorant quand j'ai lancé mon projet de création avec mes 4 autres collègues.

Le passage à l'acte « d'entreprendre » n'est-il pas souvent le moment le plus délicat à gérer ?

AS // Je crois surtout qu'on a tendance à voir d'abord les difficultés avant même d'avoir commencé. Mes parents me soutiennent et m'ont apporté l'essentiel de mon capital de départ. Les jeunes créateurs qui ne peuvent compter sur aucun soutien de ce genre se découragent très vite.

SS // Au sein du PEE-LR à Montpellier, nous constatons qu'il manque un dispositif pour faciliter le passage à l'acte chez les jeunes désireux d'entreprendre. Dans les années à venir, nous avons l'ambition de créer un Diplôme Universitaire Inter-Établissements afin de leur fournir un bagage solide pour leur projet de création d'entreprise.

Les aides à la création d'entreprises sont-elles toujours efficaces ?

AS // Pour ma part, ces aides ont été précieuses. Grâce au BIC de Montpellier Agglomération, j'ai suivi une « formation à la création d'entreprise innovante » pendant 3 mois. En tant que docteur, j'étais très spécialisé et trop « techno ». Le BIC m'a permis d'acquérir une vision de la gestion d'entreprise et d'apprendre quelques rudiments en matière de communication et de marketing. Je suis toujours soutenu par cette structure qui m'offre un accompagnement de qualité au quotidien, ainsi que par la Région LR, le Laboratoire de Recherche en Informatique (LRI) et le ministère de la Recherche.

CL-J // *C'est vrai que le nombre d'aides est trop diffus. Les jeunes créateurs ont du mal à s'y retrouver. Le rôle d'un entrepreneur, c'est avant tout de trouver des clients pour commercialiser son produit. Il est nécessaire d'agir au niveau local, pour donner une plus grande visibilité aux dispositifs d'accompagnement existants.*

SS // Avec le lancement de notre nouveau programme de développement « Entrepreneur J », nous espérons mieux orienter les jeunes qui veulent se lancer

dans la création. Il est nécessaire d'agir en amont pour structurer les projets des étudiants en collaboration avec les structures d'accompagnement, comme par exemple le BIC de Montpellier Agglomération, qui prendront ensuite le relai.

Que proposez-vous pour inciter davantage les jeunes à entreprendre ?

AS // Lorsqu'un jeune lance son entreprise sans disposer d'un capital de départ important, son premier problème est de trouver les fonds suffisants pour amorcer son activité. Il y a plusieurs aides de financement mais il faut savoir aller les chercher. Je pense qu'il manque une formation universitaire spécialisée qui permette de développer son premier produit tout en apprenant à aller chercher ces financements.

CL-J // *Être entrepreneur demande de posséder des compétences transversales en gestion financière, en marketing et en ressources humaines. Dans les Écoles ou à l'Université, les enseignements sont encore trop spécialisés.*

SS // Il est indispensable de mettre en relation, le plus tôt possible, les jeunes avec le monde de l'entreprise pour les aider à développer leurs projets. Nous sommes en train de mettre sur pied un Club Entrepreneuriat Étudiant qui permettra d'associer, plus étroitement, les étudiants à nos actions comme les « start-up week-end », des compétitions entre plusieurs néo-entrepreneurs ou les « barcamp », des ateliers participatifs.

⁽¹⁾ « Créations et créateurs d'entreprises - Première interrogation 2010, profil du créateur » (INSEE, 2010).